Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2015)

Heft: 2083

Artikel: Intégration des migrants : plutôt rapide : au-delà des impressions subjectives, les statistiques apportent des éléments d'information concrets

Autor: Guyaz, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017343

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au Bade-Würtemberg ou dans le Trentin-Haut-Adige. Et le Centre de recherche sur la démocratie directe ne cesse d'être sollicité par des collectivités étrangères.

Certes, depuis plus d'un siècle les conditions d'exercice de la démocratie directe ont profondément changé. Le défi n'est-il pas dès lors d'améliorer ces conditions plutôt que d'en rabattre sur la participation populaire? Si comme l'affirme à juste titre Damir Skenderovic, la démocratie directe implique un débat argumenté dans l'espace public, alors c'est la qualité de cet espace public qu'il s'agit de promouvoir.

En donnant aux partis politiques les moyens de se faire entendre puisqu'ils jouent un rôle primordial dans la formation de l'opinion. Et, en contrepartie, en instaurant la transparence des moyens financiers engagés dans les campagnes référendaires. En développant, très en amont des votations, les forums et autres tables rondes citoyennes, à l'image de ce que réalise le Centre d'évaluation des choix technologiques, de manière à mettre en évidence les conséquences possibles d'une initiative.

Bref, pour éviter que ne se répète la campagne lamentable sur la redevance radio-TV, monopolisée par les mensonges et les diffamations propagés par l'Usam. Si les outrances et la démagogie prennent le pas sur le débat, c'est bien parce que l'espace public n'est pas suffisamment occupé.

Intégration des migrants: plutôt rapide

Au-delà des impressions subjectives, les statistiques apportent des éléments d'information concrets

Jacques Guyaz - 10 June 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/27726

Le rôle de l'Office fédéral de la statistique (OFS) n'est pas d'interpréter les chiffres qu'il publie, mais de mettre à disposition des données aussi fiables et précises que possible, à charge pour les intéressés, qu'ils soient journalistes, universitaires, politiques ou simples curieux, d'en tirer analyses et commentaires. Mais l'OFS publie une véritable avalanche d'informations qu'il n'est pas toujours aisé d'assimiler.

Il en va ainsi des données concernant, pour reprendre la terminologie de l'OFS, *«l'état de l'intégration de la population issue de la migration»*, autrement dit l'un des sujets qui font l'objet d'une dramatisation permanente de notre vie politique. L'OFS ne propose pas moins de 68 indicateurs pour mesurer l'intégration des migrants, tout en précisant que 33 d'entre eux sont véritablement importants.

Impossible de les traiter tous, mais plusieurs d'entre eux livrent des indications significatives sur l'intégration de la deuxième génération d'immigrants.

Prenons la part de la population qui touche des bas salaires, soit une rémunération inférieure aux deux tiers du salaire médian. Dans notre pays, 14,9% des salariés sont dans cette situation. Ce taux est de 12,4% chez les autochtones. Il se monte à 19,9% dans la première génération d'immigrants et il tombe à 14,8% dans la seconde génération, dont le taux de pauvreté se rapproche ainsi fortement de celui de la population helvétique traditionnelle.

Pour le chômage, l'évolution, bien que moins nette, est similaire. Le taux de chômage global se monte à 4,4% en 2013 et à 2,7% pour la population *«non issue de la migration»*. 7,5% des migrants de la première génération sont sans emploi et le chiffre tombe à 6,1% pour la deuxième génération. Ces chiffres sont bien sûr difficiles à interpréter. Un indice toutefois: plus le

niveau de formation est élevé dans la deuxième génération des migrants et plus le chômage est bas. Le chiffre n'est que de 3,6% pour les *Secundos* avec une formation dite *«tertiaire»*, à savoir ayant fréquenté une haute école, contre un peu moins de 2% pour les Suisses à la formation identique. Les situations, là aussi, se rapprochent.

Dans la maîtrise d'une des langues nationales, les résultats sont spectaculaires. Chez les migrants de la première génération, 69,1% maîtrisent l'une de nos trois langues alors que le taux est proche de 100% pour la deuxième génération. Ce résultat semble évident. Les enfants des migrants ont tous fréquenté nos écoles, mais comme le disait Talleyrand, si cela va sans dire, ça va encore mieux en le disant.

Une baisse très significative concerne les jeunes quittant prématurément l'école. Pour la première génération, autrement dit ceux qui sont arrivés en Suisse avec leurs parents, le taux de départ prématuré de l'école est de 17,5% contre 3,1% pour les autochtones. A la deuxième génération, il tombe à 7,9%.

Il arrive aussi que les statistiques soient mal interprétées. Ainsi, *20 Minutes* a fait récemment grand cas du fait que les noms de famille les plus répandus dans le canton de Neuchâtel étaient d'origine portugaise. Or l'indicateur spécifie que les dispositions portugaises, qui prévoient que chaque individu porte quatre noms de famille, ont été appliquées. La prévalence des Da Silva sur les Jeanneret et autres Dubois est donc à relativiser.

Ces indicateurs montrent une intégration plutôt rapide des populations migrantes, qui ne se distinguent guère à la troisième génération des Suisses de plus longue date: helvétisation achevée. Les Albanais et autres Kosovars en sont une illustration, et non seulement dans le football. Nous commençons à voir dans les rues de nos villes des entreprises Hoxha ou Berisha. Des noms typiquement albanais font leur apparition dans les organigrammes des banques et des sociétés immobilières, pas encore au plus haut niveau bien sûr. Mais l'intégration est en marche, souterraine et continue, n'en déplaise aux grincheux et aux populistes.

La Métropole lémanique est toujours une coquille vide

Le voyage à Berne des deux gouvernements genevois et vaudois masque le manque de volonté politique de créer la Métropole lémanique

Michel Rey - 12 June 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/27741

«La Métropole lémanique est un espace de synergies permanentes. Nous avons des positions communes et des intérêts convergents sur des dossiers politiques importants comme la péréquation financière, la réforme de l'imposition des entreprises, le franc fort, ou l'immigration.»

C'est ainsi que François Longchamp, président du Conseil d'Etat genevois, a justifié le déplacement des gouvernements vaudois et genevois à Berne, leur rencontre avec les élus fédéraux des deux cantons et le buffet dînatoire qui a réuni quelque 300 personnes provenant du monde politique, de l'administration fédérale et de la presse.

Les deux cantons sont venus à Berne à l'enseigne de la Métropole lémanique pour montrer leur unité au sein de la Confédération. On relèvera que Genève et Vaud, comme tous les cantons, cherchent à défendre leurs intérêts dans les domaines qui font l'objet de débats aux Chambres fédérales (fiscalité, transports, immigration). Comment